

MARTIN LUTHER (1483-1546) ET LA REFORMATION: UNE RÉVOLUTION LINGUISTIQUE PAR LA FOI

OURY BA Amadou
 Maître de Conférences
 Enseignant-Chercheur
 Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal)
 Département de Langues et Civilisations Germaniques
amadoli@yahoo.com

Abstract

Martin Luther played a major role in the confessional and linguistic history of Germany. Indeed, the 16th century witnessed the emergence of many religious movements in Europe that rose up against the abuses and misconducts of some priests and the papacy.

Among those insurgents, there was Martin Luther, who defined some religious principles which he managed to spread out thanks to the invention of printing press by Gutenberg. However, his confessional revolution had also some major linguistic implications and unified around one sole common language known as *Hochdeutsch*.

This paper revisits the biography of Martin Luther, the history of Protestantism, and the subsequent linguistic changes that occurred.

Key words: Germany, Protestantism, Church, Confession, Martin Luther

Zusammenfassung

Martin Luther spielte in der Glaubens- und Sprachgeschichte Deutschlands eine sehr große Rolle. Im XVI. Jahrhundert jedoch erschienen viele religiöse Bewegungen, die sich gegen einige Praktiken christlicher Gelehrten auflehnten. Martin Luther gehörte zu diesen kritischen Stimmen und schaffte es mit fortschrittlichen Erfindungen in Deutschland, nämlich der Druckkunst von Gutenberg, seine religiösen Überzeugungen zu verbreiten. Seine konfessionelle Revolution hatte jedoch viele Auswirkungen auf sprachlicher Ebene, zumal deutsche Dialekte zu einer einzigen gemeinsamen Sprache zusammenwachsen werden, nämlich dem heute gebräuchlichen Hochdeutsch. Folgender Beitrag setzt sich zum Ziel, diese sprachgeschichtlichen Veränderungen anhand Martin Luthers Leben und Werk und der Reformation zurückzuverfolgen.

Schlüsselwörter: Deutschland, Protestantismus, Kirche, Konfession, Martin Luther

Résumé

Martin Luther a joué un rôle majeur dans l'histoire confessionnelle et linguistique en Allemagne. En effet, au XVI^e siècle, apparaissent plusieurs mouvements religieux en Europe qui se soulèvent contre les abus des hommes d'églises et de la Papauté. Parmi ces insurgés se trouve Martin Luther, qui, avec l'arrivée de l'imprimerie en Allemagne, définit des principes religieux et les vulgarise. Cependant, sa révolution confessionnelle a des incidences linguistiques, dans la mesure où les parlers allemands s'unifient autour d'une langue commune appelée *Hochdeutsch*. Cette contribution revisite ce pan de l'histoire allemande avec la vie de Martin Luther, l'histoire du protestantisme et les mutations qui vont intervenir au plan linguistique.

Mots-clés: Allemagne, Protestantisme, Eglise, Confession, Martin Luther

Introduction

Martin Luther ¹ fait sans doute partie de ceux qui auront profondément marqué l'histoire de la foi et de la langue allemande. En effet, ce théologien, né le 10 novembre 1483 en Allemagne, précisément à Eisleben, entreprend au XVI^e siècle une vaste révolution théologique, qui mène à différents changements aussi bien sociaux, confessionnels que linguistiques. Issu d'une famille allemande conservatrice, Luther est élevé dans la stricte foi catholique, comme de coutume dans les contrées allemandes du XVI^e siècle. Sa lecture de la bible et les différentes pratiques de l'époque le mènent à différents changements au plan de la foi qu'il souhaite introduire, en sa qualité de moine, dans les églises. Sa remise en question de l'autorité du pape et du concile au sein de l'église, par exemple, se heurte à un rigide conservatisme religieux qui l'oppose immédiatement à celle-ci, comme le mentionne Febvre:

Il lançait son chant de triomphe, de libération à tous les échos d'une Europe qui semblait, à son appel, se réveiller et surgir d'entre les morts. Et vainement le pape, vainement l'empereur, lumières vacillantes d'un monde qui s'écroulait, tentaient d'intimider le pauvre moine dressé devant leur puissance séculaire (L. Febvre, 1968, p. 25).

Martin Luther ne renonce pas pour autant à ses idées et entreprend une révision de plusieurs fondements qui l'exposent à la colère du clergé catholique. Cependant, sa révolution connaît une ascension fulgurante grâce à plusieurs éléments, au plan linguistique, qui accélèrent la diffusion de ses idéaux. En effet, la bible, jusque-là rédigée en latin, grecque ou hébreu et les messes prêchées dans ces mêmes langues poussent Martin Luther à vouloir corriger cette communication qu'il juge inégale. Il s'emploie à traduire la bible en allemand, entreprise jusque-là périlleuse au vu des menaces d'hérésie qui planent sur la tête de ceux qui s'aventurent à altérer les dogmes religieux. Il réussit, cependant, à mettre en œuvre son projet avec le concours de puissants protecteurs (par ex. Frédéric le Sage, prince électeur de Saxe), mais aussi avec l'avènement d'inventions révolutionnaires à l'époque, telles que les caractères mobiles dans l'imprimerie de Gutenberg vers 1450, ce qui permet de diffuser hors des frontières de sa région, la Saxe, sa conception de l'enseignement biblique.

Cette initiative ne reste pas sans conséquences linguistiques car, l'Allemagne, avec ses nombreux dialectes, n'est unie que par la foi chrétienne, mais pas par la langue. La question qui se pose dans cet article est donc la suivante : quelles sont les aspects sociales et religieux du protestantisme en Allemagne, mais surtout quelles sont les conséquences linguistiques sur la langue allemande actuelle ? Pour répondre à ces questions, cette contribution entreprend d'abord de revisiter l'histoire de Martin Luther, mais aussi de montrer en quoi sa révolution confessionnelle débouche sur une révolution linguistique, celle de la langue allemande, telle que nous la connaissons aujourd'hui et va avoir un impact très fort sur l'histoire sociale et économique de l'Allemagne.

1. Martin Luther, le moine augustin rebelle

Comme nous l'avons souligné plus haut, Luther est originaire d'Eisleben, une province de la Saxe qui est fortement soumise à un système féodal régi par des seigneurs. Dans toute l'Europe, ce système s'est enraciné, mais dans des déclinaisons très variées. Singulièrement en Allemagne et en Italie, alors incluses dans le *Saint-Empire romain germanique*, diverses forces spirituelles et temporelles concourent à la conservation aussi bien du pouvoir spirituel que temporel. Au plan social, l'Allemagne n'est unifiée que par la confession. Cependant, plusieurs mouvements d'humeur commencent à se faire sentir et remettent en question certaines doctrines religieuses. Un événement majeur survient et finit par renforcer ces mouvements d'humeur et accélérer, ainsi, le processus de changement latent qui s'opère: le commerce des indulgences. En effet, dans le but de construire la basilique Saint-Pierre de Rome, les prêcheurs entreprennent de faire appel aux soutiens des populations. On soutenait que dès que l'argent

¹ Martin Luther (1483-1546), théologien et réformateur, est l'initiateur de la réforme protestante au Moyen âge.

»tombait« dans les caisses, l'âme serait au paradis². L'un des prêcheurs les plus habiles de cette époque est un moine dominicain, Johannes Tetzel, qui soutient plusieurs seigneurs et hommes de foi dans le commerce des indulgences. Outré par ces pratiques, Martin Luther mène plusieurs actes concrets de révolte :

En octobre 1517, le moine augustin Martin Luther affiche ses 95 thèses contre les indulgences papales sur la porte du château de Wittenberg (Saxe). Cet acte de rupture est considéré comme le début d'un mouvement de réforme, jetant les bases d'une nouvelle religion chrétienne, le protestantisme. Cette Réforme est indissociable de l'humanisme de la Renaissance. Les progrès de l'imprimerie permettent ainsi la rapide diffusion des textes protestants dans divers pays européens, et l'émergence d' « Églises » différentes (BNF, 2017, p. 1).

Avec cet acte qui suffit à offusquer le clergé catholique, Martin Luther est excommunié en 1521 par Léon X³. Le sentant menacé par l'église, le prince allemand, Frédéric le Sage, le fait kidnapper et amener dans son château. L'acte fâcheux de Luther l'expose ainsi non seulement au courroux de la papauté, mais entraîne des décennies de conflits interconfessionnels en Allemagne, notamment la guerre de 30 ans qui durera de 1618 à 1648.

La guerre de Trente Ans est tout d'abord une suite de conflits qui enflamment l'Europe de 1618 à 1648. Si la plupart des combats et opérations militaires ont lieu en Europe centrale, dans des territoires qui dépendent du Saint Empire Romain Germanique, ceux-ci concernent la plupart des grandes puissances de l'époque : Autriche, Provinces Unies (futurs Pays-Bas), Espagne, Italie, France, Danemark et Suède (P. Houdry, 2005, p. 12-28).

Martin Luther ne s'arrête pas à ce premier acte, mais multiplie les actions contre le clergé en célébrant la messe le 25 octobre 1525, à Wittenberg, en langue allemande (Cf. M. Lefebvre, 1976). Mieux encore, il se permet de publier en janvier 1526 la *Deutsche messe und Ordnung des Gottesdienstes* (Luther, 1854), la messe allemande et le mode d'organisation du culte (Cf. M. Lefebvre, 1976).

L'hospitalité du prince Frédéric le Sage au château de la Wartburg, à Eisenach, offre à Martin Luther l'opportunité de se consacrer à une tâche ardue, celle de traduire la bible en langue allemande, mais aussi de mettre en œuvre ses projets de changements. Il faut noter que Martin Luther y vit sous le pseudonyme de Junker Jörg, afin de tenir au mieux son identité secrète⁴. A cause de ses différends avec les autorités de l'Eglise et ses positions fermes contre certains dogmes, Martin Luther est convoqué par l'empereur Charles Quint à la diète de Worms pour s'expliquer sur ses positions vis-à-vis du culte:

A la diète de Worms, le jeudi 18 avril 1521, ce qu'à la lueur des torches, dans la grande salle pleine à déborder d'une foule qui lui soufflait son haleine au visage, Luther debout, face au César germanique, face au légat du pontife romain, affirmait d'une voix que ses angoisses rendaient plus pathétique encore: ce n'était pas seulement la déchéance d'une papauté usurpatrice et dégénérée; c'était, plus, et mieux, les droits imprescriptibles de la conscience individuelle (L. Febvre, 1968, p.25).

C'est dans ces conditions qu'il entreprend de traduire la bible, ce qui fut fait, en partie, en 1522, et le nouveau testament (*Newes Testament Deutzsch*) en 1534⁵ et qui est célébré comme »l'évangile de septembre«. L'histoire de la réforme, qui est étudiée dans cette seconde partie de notre contribution, est un élément essentiel des nombreuses mutations sociales, économiques mais surtout linguistiques.

² B. SVEN, 2005, «L'histoire de l'église. La réforme I - Martin Luther et les 95 thèses», <http://www.la-rencontre.lu/etudesftp/lr050202.pdf>, (16.07.2019).

³ Cf. «Le pape Léon X», In Boowiki. <http://boowiki.info/art/ne-en-1475/le-pape-leon-x.html>, (14.09.2019).

⁴J. V. FLOCKEN 2008, «Wie Martin Luthers Bibel unsere Sprache prägt», <https://www.welt.de/kultur/history/article1590611/Wie-Martin-Luthers-Bibel-unsere-Sprache-praegt.html>, (17.07.2019).

⁵ Cf. «Martin Luther, traducteur de la bible», <https://www.museeprotestant.org/notice/martin-luther-traducteur-de-la-bible/> (13/11/2019).

2. L'histoire de la réforme luthérienne en Allemagne

Le choix fait par Martin Luther de tenir des messes en langue allemande traduit fortement le besoin de corriger l'asymétrie qui prévalait entre la bible en hébreu, latin et grecque de l'époque et les parlers allemands qui opèrent dans différentes régions. Mais plus encore, il s'agit là de contrecarrer tous les projets qui coïncident avec la spoliation des fidèles par le biais des indulgences, car d'aucuns sont d'avis que la foi commence à être dévoyée de son essence par ce commerce. Il faut faire noter, cependant, que tout ce mouvement d'humeur a pu certainement reposer sur un imbroglio massif entre le message des prêcheurs et le comportement des populations. Nous sommes au Moyen-Âge et les fidèles, selon Jean Delumeau, ont dû confondre confession, communion et aumône (Cf. J. Delumeau, 1991). Cependant, nonobstant l'avis de J. Delumeau, cette question divise jusqu'à présent les chercheurs, car l'existence de pratiques et de prêcheurs vénaux, durant cette période, est largement attestée:

Au XVI^e siècle, le mouvement initié par Martin Luther ne surgit pas du néant. Il bénéficie d'un terrain propice, préparé tout au long des siècles précédents. En effet, peu à peu, l'Église avait perdu la simplicité de ses débuts. Cherchant à développer son pouvoir temporel, elle avait négligé l'enseignement de l'Évangile au profit d'une multiplicité de pratiques dont certaines étaient abusives (A. Sibue, 2011, p.11).

Ce commerce des indulgences a mené à la désertion des églises par les fidèles qui pensent ainsi expier leurs fautes par leur simple achat. Les chrétiens de l'époque croient ainsi raccourcir le temps passé au purgatoire après la mort⁶ et se rendent majoritairement dans les villes de Jüterborg et de Zerbst pour y acheter des indulgences. Mais c'est en Anhalt et à Brandenburg où un moine, Johannes Tetzel, se distingue particulièrement par ce commerce qu'il fait surtout à la criée, comme dans les marchés, avec la célèbre phrase : « *Wenn die Münze in dem Kasten klingt, die Seele in den Himmel springt* »⁷ (cité dans S. Birster, 2005).

L'imminence de la mort favorisée par des fléaux, telle que la peste, qui ravagent certaines populations de l'époque accentue ce commerce. Cette période coïncide avec le service de Martin Luther à Wittenberg, période pendant laquelle les fidèles sont particulièrement exposés aux vendeurs d'indulgences qui jouent sur la peur de la mort pour accroître leur commerce.

Les prédicateurs à l'époque jouaient sur l'imminence de la mort, parlaient beaucoup de l'enfer et de Dieu comme juge, et du bien qu'il fallait faire pour éviter la punition de Dieu. Les gravures sur bois de l'époque dépeignent souvent les morts entourés de démons et d'anges ou la mort personnifiée qui vient chercher les uns et les autres. Les tentatives de dissiper cette culpabilité universelle furent diverses, et l'Église proposait les sept sacrements comme moyen d'obtenir la grâce de Dieu et la rémission des péchés. Ce contre quoi s'élevait Martin Luther⁸.

Martin Luther tient vivement à contrecarrer ce commerce de la peur qui prospère, car il est communément admis que l'on pouvait même élargir l'achat des indulgences aux proches et les épargner du purgatoire. L'irruption du commerce dans le domaine de la foi (Cf. B. Oberdorfer, 2017) offusque profondément Luther. Donc, en remettant en question un ordre spirituel établi contraire à l'authenticité des textes bibliques, Martin Luther impulse une révolution confessionnelle profonde qui s'est faite en deux étapes majeures.

D'abord, grâce aux nouvelles inventions de l'imprimerie de l'époque, il utilise les caractères mobiles dans l'imprimerie et vulgarise rapidement sa traduction du nouveau testament en 1522 et plus tard, celle

⁶L. FRAYSSE, 2019, «Que sont les indulgences ? Et en quoi ont-elles contribué à persuader Luther de publier ses **95 Thèses** ?» <https://www.reforme.net/religions/protestantismes/la-querelle-des-indulgences-cest-quoi/>, (13/11/2019).

⁷ [Traduit par nous] «Dès que l'argent «tombe» dans les caisses, l'âme serait au paradis».

⁸R. BELLIS, 2017, «Martin Luther et la redécouverte de l'évangile», <https://institutbiblique.be/article/751/>, (13.06.2019).

complète de la bible, en 1534 (Cf. A. Kuen, 2005, p.15). A partir de ce moment, les livres commencent à devenir plus accessibles mais surtout identiques. Il convient de souligner que de son vivant 430 éditions complètes ou partielles, environ un demi-million d'exemplaires, circulent déjà et bénéficient non seulement de la réputation du réformateur, mais aussi du saut technologique que représente l'invention de Gutenberg, ce qui fait dire à Mathieu Arnaud que : «*La réformation fut la fille tout autant de la langue vernaculaire que de l'imprimerie*»⁹.

Ensuite avec ce saut technologique, Martin Luther réussit à vulgariser rapidement sa nouvelle foi. Celle-ci tourne autour de trois principes, selon C. Kenfack¹⁰ : la *Sola fide*, *Sola gracia* et *Sola scriptura* et qui se décomposent comme suit:

La Sola fide, principe dans lequel le chrétien croit que le christ est mort sur la croix pour racheter définitivement les péchés passés, présents et à venir des hommes.

La sola Gratia : la grâce peut être comprise comme un don ; c'est par elle que Dieu exprime son amour pour les hommes. Le salut est gratuit.

La Sola scriptura, dans lequel la bible constitue l'autorité suprême en matière de foi.

Autour de ces trois socles repose la conception de la foi chez Martin Luther qui élimine d'office les intercesseurs entre Dieu et les hommes constitués de différents prêcheurs de son époque et remet en question l'infaillibilité du pape. La seule autorité, selon Martin Luther, reste la bible, fondement de la foi. Mieux encore, la foi demeure foncièrement une affaire personnelle. L'individu ne trouve pas son salut par le truchement des hommes d'églises, mais par ses actions et actes propres de dévotion. Le caractère institutionnel de la foi doit notamment être supprimé et céder la place à une relation directe avec Dieu. Toutes ces séries de réformes remettent en question les fondements de la foi jusque-là largement partagés par l'ensemble des fidèles, fortement liés aux institutions religieuses de l'époque. Les abus qui en découlent mènent Martin Luther à reconsidérer les pratiques et à prêcher une nouvelle forme de dévotion.

It was this "primacy of authority" that Martin Luther began to question and challenge. His doctrine of justification brought him to a completely different understanding of the origins of salvation. For Luther, salvation could not be found in membership within an institution, or in the hands of human beings. Rather, he saw it as a spiritual gift directly from God to the individual. His new understanding was that salvation was grounded in faith, and that this faith is what led to salvation through the grace of God. God's grace was a sovereign favor that was irrespective of one's actions or deeds. Grace was that enabling power, and essential gift given by God that would allow a person to secure their eternal salvation. According to Luther, that grace was not predicated on Church membership, or earthly works. It was a gift that had been bought on the cross by the death of Jesus of Nazareth. It was also only attainable through one's faith in Jesus. In this scenario, the Roman Church lost its fundamental authority over salvation¹¹.

Avec ces différents éléments mis bout à bout, on peut affirmer que le protestantisme a occasionné plusieurs changements tant au plan historique que sociologique. Ellen White, pour souligner l'action de Martin Luther, dira en ces mots élogieux:

Suscité à son heure pour réformer l'Eglise et éclairer le monde, Martin a joué le rôle le plus considérable dans le grand mouvement réformateur du seizième siècle. Zélé, ardent, pieux, ne connaissant aucune crainte sinon celle de Dieu, il n'admettait d'autre base de foi que les saintes Ecritures (E.G. WHITE, 1992, p.104).

⁹B. UMBRECHT, 2017, «Réforme : ne pas oublier l'imprimerie», <http://www.lesauterhin.eu/reforme-ne-pas-oublier-limprimerie/>, (18.7.2019).

¹⁰ Charles, KENFACK, 2016, «Aperçu introductif des Solas de la réforme – 16^e siècle et au 21^e siècle. Les trois bases de la foi protestante découlent de la prédication de Martin Luther (1483-1546)», http://institutbiblique.be/wp-content/uploads/2018/09/le_maillon_-_final-non-vectorise-ck.pdf, (26.07.2019).

¹¹P. A. BISHOP, 2016, «Luther and the Protestant Reformation», https://www.academia.edu/18302924/Martin_Luther_and_the_Protestant_Reformation_Paul_A._Bishop, (18.07.2019).

On peut noter que le luthéranisme ou l'église luthérienne compte environ 75 millions de personnes à travers le monde, même si toutes statistiques confondues, la tendance dans le pays d'origine du protestantisme luthérien, l'Allemagne, est fortement en baisse, et ce, pour plusieurs raisons : Premièrement, une forte baisse de la natalité et deuxièmement, une population vieillissante en constante évolution et donc un ratio naissance/décès au détriment du premier¹². Cependant, le luthéranisme a un fort impact sur l'évolution historique de l'Allemagne, dans laquelle durant plusieurs siècles, la question de la réforme fut une question d'unité nationale, même si les catholiques restent encore fortement présents dans le pays. Cependant, s'en limiter à l'Allemagne serait très réducteur, car ce mouvement de réforme s'est largement étendu au-delà des frontières allemandes et divisera toute l'Europe en deux confessions, catholiques et protestantes, notamment en Suisse et en France, avec des mouvements similaires portés par Jean Calvin en France et Zwingli en Suisse.

Toutefois, la Réforme aura le mérite de favoriser la culture du livre qui passe notamment par l'utilisation, non plus de différents parlars, mais par une unité linguistique, aujourd'hui nommée le Hochdeutsch, le haut-allemand, dans son acception linguistique et non régionale. Dans ce dernier point, nous allons nous atteler à démontrer comment, Martin Luther, en partant des dialectes, a su fédérer les Allemands autour d'une langue commune dont les effets se ressentent jusqu'à présent en Allemagne¹³.

3. Les conséquences linguistiques: le «*Hochdeutsch*»

Avec l'invention des caractères mobiles dans l'imprimerie, finie l'ère des montants excessifs pour se procurer des manuscrits. En effet, le 23 février 1455, Johannes Gutenberg et ses associés, Johann Fust et Peter Schoeffer, réussissent une grande prouesse en imprimant le premier livre avec des caractères mobiles¹⁴. Cette nouvelle invention va fortement favoriser la diffusion des idées de Martin Luther, car la bible quitte le cercle restreint des privilégiés, tels que les professeurs, étudiants, personnels des monastères et couvents, pour atteindre un large public constitué des nombreux fidèles dans les régions allemandes du XVI^e siècle. Mais il y avait un autre problème de taille qui était qu'à cette période, les Allemands ne parlaient pas le même dialecte. Il y avait néanmoins des traducteurs comme Martin Luther. Seulement, il en existe pour chaque dialecte et cela constitue un problème, comme le confirme, ci-dessous Arnold.

Les Allemands ne manquaient pas de bibles en langue vernaculaire: entre 1466 et 1518, outre les éditions partielles, quatorze impressions de l'écriture sainte avaient déjà paru en hochdeutsch (le haut-allemand, parlé surtout en Allemagne du Sud) et quatre en niederdeutsch (bas-allemand, dialecte propre à l'Allemagne du Nord). Cependant, ces traductions assez peu répandues souffraient de plusieurs défauts : fondées sur le texte latin de la Vulgate, elles le restituaient souvent de manière trop littérale, proposant à leurs lecteurs un style lourd difficilement compréhensible. Dans la veine des humanistes, Luther décida de revenir aux sources de la Bible, l'hébreu et le grec, mais il s'attacha aussi à rendre la Bible dans un allemand accessible à ses contemporains (M. ARNOLD, 2017, p. 259).

On peut dire, avec Werner Besch (2014), que, du temps de Martin Luther, les parlars allemands peuvent être regroupés en trois grands ensembles : Le haut-allemand (Bavière, Franconie, Bade, Souabe et

¹² Robert, VERNER, 2017, «500 ans du protestantisme: dans l'Allemagne de Luther, il y a moins de protestants que de catholiques », <https://www.bfmtv.com/international/500-ans-du-protestantisme-dans-l-allemande-de-luther-il-y-a-moins-de-protestants-que-de-catholiques-1290304.html>, (26.07.2019).

¹³ P. ENDIG, 2017, «Martin Luther, le réformateur», <https://www.deutschland.de/fr/topic/vie-moderne/Martin-luther-le-reformateur>, (18.07.2019).

¹⁴ J. C. VERRECHIA, «Martin Luther et la Bible», http://www.adventiste.org/upload/document/1508442912_3C%20Texte%20-%20Martin%20Luther%20et%20la%20Bible%20final.pdf, (18.07. 2019).

Autriche), le bas-allemand (le long des côtes, dans la basse Saxe et la Westphalie) et le moyen-allemand de la Saxe et Thuringe en passant par la Hesse pour finir en Rhénanie.

Conscient de ces disparités linguistiques qui prévalent partout en Allemagne, Martin Luther s'expliquera sur l'usage particulier de la langue administrative de la chancellerie de Saxe. Selon lui, cette langue fédère au mieux les peuples allemands de sorte que ceux qui se trouvent dans les régions du haut et du bas allemand, une répartition purement géographique, puissent la comprendre. En cela, il se réfère aux maisons princières de la Saxe qui ont, entre autres, codifié dans un langage précis les échanges administratifs¹⁵. Martin Luther soutient en ce sens: «Je me réfère à la chancellerie de la Saxe que suivent tous les princes et rois de l'Allemagne ; toutes les villes impériales écrivent conformément à la chancellerie de la Saxe et de la chancellerie des princes électeurs»¹⁶.

En rédigeant sa bible selon cette langue tirée des chancelleries impériales, Luther ne crée pas une nouvelle forme d'écriture, mais accélère par le biais de la foi et de la bible sa diffusion dans tous les territoires allemands. Il a ainsi surmonté les barrières des parlers hétérogènes et finit par fédérer volontairement ou involontairement les Allemands autour d'une seule langue : le *Hochdeutsch*. Pour des milliers d'Allemands, la Bible sera l'unique accès à l'écriture pendant des siècles, mais, sur un autre volet, les verbes et autres formules bibliques s'incrustent dans les traditions et proverbes locaux. Il va s'en dire que ces formules sont aussi particulièrement proches du peuple, ce qui rend leur langage très opérationnel, et surtout accessible. La langue unifie ainsi les lettrés aussi bien que l'Allemand moyen et constitua un véritable moyen de constitution d'une conscience nationale et même, au-delà des frontières de celle-ci.

À mesure que la lecture de la Bible s'est répandue en Europe du Nord, une nouvelle ère littéraire, et même poétique, a commencé à dissiper le brouillard humide et froid de l'époque barbare. Ainsi la Bible de Luther est non seulement devenue un legs, mais également une étape importante dans l'éveil progressif de la conscience humaine. (Cité dans E. R. WENDLAND, 2012, p.15).

Quand bien même l'histoire de l'Allemagne n'aurait pas eu un seul centre, mais plusieurs (Cf. W. BESCH, 2014), il n'en reste pas moins que l'influence de Martin Luther dans la vie religieuse et sociale du pays, en est fortement imprégnée jusqu'à aujourd'hui. Même si l'on s'accorde sur le fait qu'il y a eu des Allemands dans le Saint-Empire romain germanique, un sentiment national allemand n'a pu éclore que sur le tard, environ deux cents ans de cela. Le régionalisme semble, jusqu'à une période récente, l'emporter sur le sentiment national (Cf. F. Dreyfus, 2002, p.1), d'où un particularisme germanique fortement marqué par l'existence d'une centaine de petits États au sein de l'empire qui le fragmentaient et finirent par forger le caractère fédéral de l'Allemagne actuelle (Cf. L. Delbez, 1975, p. 215).

Conclusion

Moine, théologien et professeur d'université, Martin Luther a accompli une tâche qui englobe une double implication théologique et linguistique. Ne se sentant aucunement fautif d'une quelconque hérésie, Martin Luther va exiger de la part de ses pourfendeurs, aussi bien du côté des fidèles que des hommes d'église, de lui démontrer son tort. Convoqué directement à la diète de Worms, les 17 et 18 avril 1521, devant le nouvel empereur Charles Quint pour s'expliquer, il refuse de se dédire (E. R. WENDLAND, 2012, p. 3). C'est le début de la Réforme. Elle a eu un double impact en Allemagne.

Tout d'abord, le pays se divise en deux confessions religieuses alors que, dans bien d'autres pays, une seule confession s'impose pour la majorité des habitants. Cette division en catholiques et protestants a

¹⁵ K. ULLRICH, 2017, «Luther und die (deutsche) Sprache», Vortrag vor der Evangelischen Akademie Arnsberg, 29. März 2017, <http://www.ev-akademie-arnsberg.de/perspektiven/rueckblick-2019/rueckblick-2017/index.php>, (26.07.2019).

¹⁶Cité dans Mathias, HEINE 2016, «Für die Bibelübersetzung mussten Schafe sterben», <https://www.welt.de/sonderthemen/luther-2017/article159059526/Fuer-die-Bibeluebersetzung-mussten-Schafe-sterben.html>, (18.07.2019).

longtemps dominé l'histoire allemande. Ce mouvement, initié par Martin Luther, a causé une forte scission au sein des fidèles chrétiens du XVI^e siècle en Allemagne, en ce sens qu'il remet fondamentalement en question plusieurs dogmes relatifs à la foi. L'un des principaux changements est la question de l'indulgence qui, selon Martin Luther, ne s'obtient que par la dévotion et non l'achat. Pour ce faire, le seul enseignement valable est la Bible et non les institutions qu'il considère de plus en plus vénales.

Ensuite, par sa pensée et son action, le protestantisme a des conséquences sociales importantes. Ainsi la traduction de la Bible par Martin Luther a contribué à l'affirmation d'une langue commune (Cf. P. Endig, 2017). Elle a favorisé la diffusion d'un seul parler, celui de la chancellerie de Saxe, mais surtout l'unification rapide de l'Allemagne autour d'une seule langue et, par ricochet, d'une seule conscience nationale. Dans cette révolution théologique et plus tard linguistique, il ne faudra pas non plus occulter l'apport considérable de l'imprimerie qui saura techniquement accompagner toutes ces évolutions et fera dire à Eisenstein qu' «À partir de Luther, le sentiment d'une grâce particulière accordée à la nation allemande fut associé à l'invention de Gutenberg, qui libérait les Allemands de leur sujétion à Rome et apportait la lumière de la véritable religion à un peuple craignant Dieu» (E. L. EISENSTEIN, 1991, p. 181-182).

Néanmoins, au fil des ans, la question de la foi devient très complexe. Si dans les siècles qui ont suivi la réforme, il y a plus de protestants que de catholiques en Allemagne, cette tendance s'est longtemps rééquilibrée. Ce qu'il faudra retenir historiquement de la réforme néanmoins, ce sera sa double implication théologique et linguistique.

Bibliographie

Livres

ARNAUD Mathieu, 2017, *Luther*, Paris, Fayard.

DELBEZ Louis, 1975, *la pensée politique allemande*. Paris, R. Pichon et R. Durand-Auzias.

DELUMEAU Jean, 1991, *Naissance et affirmation de la Réforme*, Paris, Puf.

DREYFUS François-Georges, 2002, *Nationalisme et sentiment national en Allemagne*, Paris Clio.

EISENSTEIN Elizabeth Lewisohn, 1991, *La Révolution de l'imprimé / A l'aube de l'Europe moderne*, traduit de l'anglais par Maud Sissung et Marc Duchamp, Paris, La découverte.

FEBVRE Lucien, 1968, *Un destin, Martin Luther*, Paris, Presses universitaires de France.

HOUDRY Philippe, 2005, *La guerre de 30 ans. Bilan des Recherches Généalogiques sur Marie-Louise Alphonsine MÜLLER et ses ascendants*, Nancy, Philippe et Gilles Houdry.

KUEN Alfred, 2005, *Une bible et tant de version!*, Saint-Légier, Editions Emmaüs.

LEFEBVRE Marcel, 1976, *La messe de Luther*, Éd. Saint-Gabriel, Martigny.

OBERDORFER Bernd, 2017, «Comment puis-je trouver un Dieu de grâce ?», *Le salut n'est pas à vendre*, Fédération luthérienne mondiale (ed.), Köthen (Anhalt), Druckhaus Köthen GmbH & Co. KG.

SIBUE Annik, 2011, *Luther et la Réforme protestante*, Paris, Eyrolles.

WENDLAND Ernst Richard, 2012, «Martin Luther, traducteur à équivalence fonctionnelle», SYCOMORE, Vol.6, N°1.

WHITE Ellen Gould, 1992, *La tragédie des siècles*, Dammarie-les-Lys, Éditions Vie et Santé.

Sources internet

BELLIS Robis, 2017 «Martin Luther et la redécouverte de l'évangile», <https://institutbiblique.be/article/751/>, (13.06.2019).

BESCH Werner, 2014, «Wie groß war Luthers Einfluss auf unsere Sprache?», https://www.uni-bonn.de/neues/228-2014_18/07/2019, (26.07.2019).

BIRSTER Sven, 2005, «L'histoire de l'église. La réforme I - Martin Luther et les 95 thèses», <http://www.la-rencontre.lu/etudesftp/lr050202.pdf>, (16.07.2019).

BISHOP Paul A. 2016, «Luther and the Protestant Reformation», https://www.academia.edu/18302924/Martin_Luther_and_the_Protestant_Reformation_Paul_A._Bishop, (18.07.2019).

BNF (Bibliothèque nationale de France), 2017, «1517-La réforme ou la naissance du protestantisme», Paris, direction des collections, département de philosophie, <https://www.bnf.fr/sites/default/files/2018-11/BnF-ADM-2017-035175-01%20%28p2%29.pdf>, (03.02.2019).

ENDIG Peter, 2017, «Martin Luther, le réformateur», <https://www.deutschland.de/fr/topic/vie-moderne/Martin-luther-le-reformateur>, (18.07.2019).

FRAYSSE Louis : «Que sont les indulgences ? Et en quoi ont-elles contribué à persuader Luther de publier ses 95 Thèses ?», <https://www.reforme.net/religions/protestantismes/la-querelle-des-indulgences-cest-quoi/>,(13.11.2019).

HEINE Mathias, 2016, «Für die Bibelübersetzung mussten Schafe sterben», <https://www.welt.de/sonderthemen/luther-2017/article159059526/Fuer-die-Bibeluebersetzung-mussten-Schafe-sterben.html>, (18.07.2019).

KENFACK Charles, 2016, «Aperçu introductive des *Solas* de la réforme – 16^e siècle et au 21^e siècle. Les trois bases de la foi protestante découlent de la prédiction de Martin Luther (1483-1546)», http://institutbiblique.be/wp-content/uploads/2018/09/le_maillon_-_final-non-vectorise-ck.pdf, (26.07.2019).

«Martin Luther, traducteur de la bible», <https://www.museeprotestant.org/notice/martin-luther-traducteur-de-la-bible/> (13.11.2019).

«Le pape Léon X», in *Boowiki*, <http://boowiki.info/art/ne-en-1475/le-pape-leon-x.html>, (14.09.2019).

VON FLOCKEN Jan, 2008, «Wie Martin Luthers Bibel unsere Sprache prägt», <https://www.welt.de/kultur/history/article1590611/Wie-Martin-Luthers-Bibel-unsere-Sprache-praegt.html>, (17.07.2019).

ULLRICH Klaus, 2017, «Luther und die (deutsche) Sprache», Vortrag vor der Evangelischen Akademie Arnsberg, 29. März 2017, <http://www.ev-akademie-arnsberg.de/perspektiven/rueckblick-2019/rueckblick-2017/index.php>, (26.07.2019).

UMBRECHT Bernhardt, 2017, «Réforme : ne pas oublier l'imprimerie», <http://www.lesauterhin.eu/reforme-ne-pas-oublier-limprimerie/>, (18.7.2019).

VERNER Robert, 2017, «500 ans du protestantisme: dans l'Allemagne de Luther, il y a moins de protestants que de catholiques», <https://www.bfmtv.com/international/500-ans-du-protestantisme-dans-l-allemande-de-luther-il-y-a-moins-de-protestants-que-de-catholiques-1290304.html>, (26.07.2019).

VERRECHIA Jean Claude, «Martin Luther et la Bible», http://www.adventiste.org/upload/document/1508442912_3C%20Texte%20-%20Martin%20Luther%20et%20la%20Bible%20final.pdf, (18.07. 2019).